

L'industrie sidérurgique canadienne

L'industrie sidérurgique canadienne a fait beaucoup de chemin en peu de temps. De 1736, époque à laquelle les Forges du Saint-Maurice de la Nouvelle-France fondaient déjà des pièces, jusqu'aux années quarante, elle a été presque inexistante, la production annuelle de pointe ne s'élevant alors qu'à environ 909 090 tonnes. * Mais, depuis, elle a connu un essor rapide et spectaculaire, grâce à une forte demande sur le plan national et international; c'est ainsi qu'en 1974, la production atteignit un sommet: environ 13 636 363 tonnes.

A l'échelle internationale, la production sidérurgique canadienne est considérée comme moyenne; elle se classe au onzième rang et représente environ 2 p. cent de la production mondiale totale. La plus importante société sidérurgique du Canada, *The Steel Company of Canada Ltd.* (STELCO), se classe au vingtième rang dans le monde. Dans le passé, l'industrie sidérurgique canadienne a connu un taux de croissance à long terme d'environ 7 p. cent par année, c'est-à-dire un taux supérieur à la moyenne mondiale qui dépasse à peine 6 p. cent. Grâce à une gestion novatrice et à l'adoption rapide de nouvelles techniques, elle a su maintenir un haut taux de productivité et d'excellentes normes qualitatives.

De plus, ses prix peuvent concurrencer ceux des aciéries de la plupart des autres pays fortement industrialisés.

L'industrie sidérurgique canadienne produit habituellement à 90 p. cent de sa capacité totale, ce qui constitue une moyenne extrêmement élevée d'après les normes internationales. D'un rendement excellent, elle est à la fois dynamique et moderne. A conditions égales, ses prix sont aussi concurrentiels que ceux des autres producteurs; toutefois, elle se trouve souvent désavantagée par des frais de transport maritime élevés et par le dumping pratiqué parfois dans l'industrie sidérurgique mondiale. Néanmoins, elle a été la première à adopter certaines techniques nouvelles, par exemple les fours L.D, la coulée continue et la réduction directe.

Au Canada, l'industrie de l'acier se divise en deux secteurs de base: celui des aciéries intégrées et celui des aciéries non intégrées. Les grands ensembles intégrés regroupent des installations permettant la fabrication du fer et de l'acier et sont souvent «intégrés à rebours», en ce sens que la production de minerai de fer et de houille cokéifiable constitue la phase d'intégration finale. Les ensembles non intégrés alimentent leurs fours à arcs électriques en grande partie avec de la ferraille. On compte, en tout, cinq usines intégrées, dont trois en Ontario, une

*Toutes les quantités exprimées en tonnes dans ce texte le sont en tonnes métriques.